

Rapport du mois de décembre 1925.

Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.

GRUPE D'ANKOR.— Le commencement du mois fut employé à assurer avec M. Fombertaux la direction des divers chantiers du groupe d'Ankor.

A partir du 10 décembre je remis à M. Fombertaux la direction générale des chantiers afin de préparer la première tournée que je devais entreprendre avec M. Réveron dans la province de Čikren.

KOMPONG KDEI.— Cette tournée fut commencée le 13 décembre en compagnie du Chef de Poste de Kompong Kdei où je m'étais rendu en automobile pour rejoindre M. Réveron: le chef de poste de Kompong Kdei devant se rendre en service dans la région à l'Est des Kulen, cela nous permit à M. Réveron et à moi de profiter de son expérience de la brousse pour l'organisation matérielle de la tournée. En même temps nous eûmes l'occasion de visiter le grand temple de Beñ Mālā dont la connaissance pouvait être de quelque utilité à M. Réveron pour se perfectionner dans l'étude des principaux styles de l'Architecture khmère.

BEN MĀLĀ.— Je n'ai pas à insister sur ce monument très connu, toutefois je relèverai à son sujet l'observation suivante parce que je ne me souviens pas l'avoir vue déjà mentionnée: les parements intérieurs des murs de certaines galeries, notamment dans la deuxième enceinte, sont obliques et légèrement inclinés l'un vers l'autre; j'ignore d'ailleurs la raison de cette disposition.

KULEN.— De Beñ Mālā nous avons poursuivi notre route jusqu'au versant Est des Kulen avec l'intention de reconnaître les grottes signalées dans l'I.K. I (p. 310 et seq.) et de faire un nouvel estampage des inscriptions.

Montés par le sentier qui aboutit à l'endroit nommé Prah Thvear il nous fut impossible, guidés par les coulis que nous avions recrutés

dans la plaine au village de Svay kbal Tuk et malgré des recherches dans les rochers à pic qui surplombent cette partie des Kulen de découvrir les grottes en question.

D'après des renseignements donnés par le chef du village de Tapenh situé sur la montagne, le souvenir de ces grottes est à peu près perdu parmi les générations actuelles d'indigènes qui ne s'y rendent jamais.

Cela n'a rien d'étonnant d'ailleurs puisqu'il y a vingt quatre ans M. Lajonquière faisait déjà la même constatation (IK. I, p. 322). Il faudrait donc pour retrouver ces grottes faire un séjour prolongé sur cette partie de la montagne afin d'en explorer méthodiquement le flanc en utilisant les renseignements que pourraient donner les plus vieux indigènes habitant cette région.

PRAH THEAT KHVAO.— Des Kulen nous sommes revenus par le village de Khvao où M. Réveron et moi avons commencé la description des monuments khmers à nous confiée par le no<sup>236</sup>- Prasat <sup>Prah,</sup> Theat Khvao: des photos, croquis et relevés complètent cette description.

De Khvao nous sommes redescendus vers le Sud en suivant les abords du Stun Çikreñ afin d'aller reconnaître trois endroits désignés sous le nom de "Ruine" ou "prasath" sur la carte de l'Etat Major au I/100000<sup>emp</sup> Feuille no167 bis et non portés sur la Carte archéologique du Cambodge.

TA ON.— En passant nous avons fait un arrêt au Spän Ta On qui intéressait tout particulièrement M. Réveron dont les travaux du Spän Praptös ont fait un connaisseur avisé en anciens ponts khmers.

La présence du radier, à découvert, avec ses gradins au droit des piles, (enterré ou disparu sous les éboulis au Spän Praptös) a fourni sur cette partie du pont un document nouveau.

Nous n'avons pu que constater une fois de plus l'exactitude de l'observation de la note I, p. 35 du BEFEO tome XIII no1 au sujet de l'identification des nagas (fig. 161 et 27 de l'I.K.I).

J'ajouterai que revenant de visiter Beñ Mälã je partage l'identification de la fig. 27 proposée par M. G.H. Monod dans le BEFEO tome XI p.253 et à laquelle M. Parmentier semble également se rallier.

Dans un autre ordre d'idées le Spãn Ta On m'a paru devoir soulever le même problème que le Spãn Praptôs au sujet de sa conservation. Les trois piles centrales coté amont sont assez fortement endommagées, une partie du revêtement s'est écroulée; à certains endroits des pierres montrent des cassures récentes qui font supposer que le travail de dislocation se poursuit régulièrement, probablement sous le choc des arbres morts que le courant entraîne pendant les hautes eaux et qui viennent buter contre la maçonnerie du pont.

La culée Ouest est également assez ravinée et présente des blocs de pierres en équilibre instable. On pourrait facilement à l'heure actuelle, par les moyens habituels de consolidation en béton armé en cours sur les chantiers de la Conservation, neutraliser ce travail de destruction. Mais plus il s'accroîtra et plus difficile deviendra la consolidation.

L'état actuel- très inquiétant en certaines parties- des décollements de parements que l'on peut constater au Spãn Praptôs est là pour prouver que, passé une certaine limite, les travaux de consolidation deviennent excessivement délicats et très onéreux, requérant l'aide technique des Travaux Publics, chose à éviter le plus possible en matière archéologique. En un mot on peut maintenant consolider le Spãn Ta On sans y apporter les modifications et enlaidissements qu'entraînerait forcément la participation des Ingénieurs des TP à ce travail.

Prasat Ćramat.- Du Spãn Ta On nous sommes allés au village Phum Pring situé à proximité des deux emplacements à reconnaître sur l'autre rive (Rive droite) du Stun Ćikren. Le premier de ces emplacements, connu sous le nom qui est porté sur la Carte de Prasat Ćramat a été facilement trouvé et il a fait l'objet d'une description accompagnée de quelques croquis et photos.

C'est un monticule d'éboulis renfermant deux bases d'édicules en briques avec les cadres en grès des portes ouvertes à l'Est encore en place. Un linteau, quoique légèrement déplacé par une racine surmonte encore la porte de l'édicule Nord; celui de l'édicule Sud git

sur le sol à côté. Une pierre ronde à demi enterrée provenant du couronnement d'une des tours, indique que ces édicules ont dû être terminés.

Aucune inscription n'a été vue. Ces édicules semblent autant qu'on en peut juger par le peu de décor qui en fut retrouvé, appartenir à l'époque classique.

Nos recherches pour repérer la "ruine" portée sur la Carte à 6 ou 7 kilomètres à l'Ouest de ces prasat sont restées sans résultat: ces indigènes ne connaissent aucun vestige à cet endroit et n'ont pu nous servir de guides. Nous avons bien rencontré à l'emplacement présumé un trapân dit Trapân Ansoñ Kombat qui paraît bien être celui figuré sur la Carte à proximité de la ruine cherchée, mais nous n'avons relevé aucune trace de construction ancienne.

EMPLACEMENT INEDIT.- Avant de quitter le Phum Pring nous sommes allés reconnaître un emplacement de terrasse bouddhique (?) que nous avait signalé un indigène à environ 1 kilomètre au Sud un peu Est: c'est une simple plateforme en latérite d'environ 5m00 de côté: une termitière occupe l'emplacement de l'autel sans qu'on en puisse distinguer aucun vestige. Près de l'angle N.O. on trouve un balañ en grès carré du profil ordinaire de 0m70 de côté: il devait supporter une statue debout disparue dont les pieds seuls subsistent encore en place. Aucun Sema ne limite cet emplacement.

PRASAT ČAMRÈS.- De Phum Pring nous sommes redescendus au Sud au Phum Tasel d'où nous nous sommes fait conduire au Prasat Čamrès porté sous ce nom sur la carte de l'Etat Major et situé à environ 6 ou 7 kilomètres à l'Est du village.

C'est un ensemble d'édicules très ruinés et enfouis sous des tumulus d'éboulis qui paraît assez important à en juger par la superficie qu'il occupe. Le mur d'enceinte en latérite à demi détruit et dont on retrouve des traces par endroits mesurait environ 160 mètres E-O. sur une centaine de mètres N-S.

A l'intérieur de ce mur qu'interrompent sur les cotés E et O des

gopuras un bassin formant douve circonscrit les édifices centraux; des derniers, de dimensions réduites, autant qu'on en peut juger dans l'état actuel, ne laissent plus voir que des cadres de baies en grès qui émergent des décombres.

Seul un dégagement méthodique des bases de murs cachées pourrait en préciser le plan et la situation. Nous n'avions ni le temps, ni la main-d'oeuvre et les outils nécessaires pour opérer ce dégagement.

A l'extrémité occidentale une grande salle rectangulaire ou deux longues salles latérales en briques avec fenêtres en grès à balustres tournées complètement cet ensemble.

PRASAT ANANT.— Au village de Tasel les indigènes nous ont indiqué un vestige inédit qui n'était pas sur la Carte, à environ 1 kilomètre au Sud dudit village dans un petit bois au milieu des rizières.

Ce sont trois tours carrées en briques alignées N-S. et ouvertes à l'Est: un édicule également en briques complète cet ensemble à l'Ouest entre la tour centrale et la tour Nord: les parties hautes sont écroulées, remplissant l'intérieur de ces tours de leurs décombres qui montent jusqu'au niveau des traverses supérieures des cadres en grès des portes.

Néanmoins des fragments des murs de départ des voûtes se voient encore à la tour Nord et à la tour centrale: il semble que les parois des murs intérieurs aient été enduits. Les deux façades, encore visibles partiellement de la tour Sud montrent le motif des fausses portes et les redents habituels aux prasat classiques.

Des recherches pour savoir si les montants du cadre de cette porte n'étaient pas inscrits n'ont rien révélé: une colonnette à profil à bagues avec nus intermédiaires est encore in situ.

Les décombres et un arbre surmontent la porte de l'edicule central, mais le dégagement partiel de la porte de l'edicule Nord a laissé voir une inscription d'une douzaine de lignes aux lettres assez irrégulières sur le montant Sud.

Deux estampages de cette inscription ont été pris.

A six mètres à l'Est de la façade E. du Prasat Central on a trouvé deux balañ en grès, l'un carré de 0m60 de côté sur 0m40 de hauteur, l'autre rectangulaire de 0m55X0m70 sur 0m45 de hauteur avec rigole d'écoulement.

A côté de ces balañ on a pu dégager deux linteaux, dont l'un situé sous une termitière a son décor très effacé, mais dont l'autre du type n°3 présente un motif central de forme triangulaire où sont deux éléphants de profil, la trompe levée aspergeant une figurine (Laksmi?) placée au milieu.

Au dessus est une frise de neuf orants sous arcature séparés par des boutons de lotus. J'ai donné des ordres au chef du village et laissé de l'argent pour faire ramener ce linteau qui m'a paru intéressant à Siemreap. Il mesure 1m25 X 0m70 sur 0m30 d'épaisseur.

Près de l'angle N-E. de la tour Nord se voit adossé contre un arbre un débris de bas-relief représentant un personnage sans tête assis à la Javanaise sur l'éléphant tricéphal entre quatre petits personnages également sans tête assis de profil et tenant une épée.

L'ensemble des quatre édicules est entouré d'un fossé avec chaussée d'accès à l'Est mesurant environ 70 mètres sur 65 mètres.

Cet ensemble est connu des indigènes sous le nom de Prasat Anant.

RETOUR A SIEMREAP. - De Phum Tasel nous sommes revenus en une demi-journée de marche à Kompong Kdei où nous sommes arrivés le mardi soir 22 décembre à 18 heures.

Le lendemain, après avoir mis au net avec M. Réveron les notes prises en cours de route j'ai regagné par automobile mon domicile à Siemreap.

J'ai eu le plaisir d'arriver à temps à Ankor pour trouver Mme et M. A. Foucher, l'ancien Directeur de l'Ecole Française, qui venaient revoir les temples khmers avant leur départ pour le Japon.

J'ai également eu le plaisir de voir les intéressantes et curieuses trouvailles inédites faites par M. Fombertaux dans le Groupe d'An-

kor pendant sa direction des chantiers de la Conservation.

Siemreap 31 decembre 1925.

Le Conservateur d'Ankor,

H. Marchal,

Angkor, le 31 Décembre 1925.

Rapport sur les travaux exécutés dans le  
Groupe d'Angkor, pendant le mois de Décembre 1925.

---

L. FOMBERTAUX, membre temporaire

à Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient  
à Hanoi.

---

J'ai l'honneur de vous adresser pour faire suite à mon précédent rapport de Novembre, celui-ci qui vient clore l'Exercice 1925.

Il sera plus fécond que le précédent pour deux raisons; la première est que Monsieur Marchal conservateur ayant obtenu confirmation au début de ce mois, qu'un supplément de crédit, lui était accordé, pour terminer la fin de son exercice, les travaux arrêtés depuis le 21 (vingt et un) novembre ont pu reprendre à la date du 7 (sept) décembre;

La ~~seconde~~ seconde; est que par suite de l'absence du Conservateur, hors du Groupe, en mission dans la province de Cikren, je prenais la direction du Groupe et de ce fait en assumais la fonction depuis le dix décembre jusqu'au trente et un, sur la demande et insistance de Monsieur le Conservateur quoiqu'il fut de retour le vingt quatre décembre.

Chaque jour j'ai suivi ponctuellement l'avancement de tous nos chantiers en cours, dont vous trouverez ci-dessous en résumé le travail exécuté par chacun d'eux.

I<sup>o</sup> / PRASAT-CRUN<sup>v</sup> NORD-OUEST.

Ce monument confié à mes soins a été complètement dégagé, intérieurement et extérieurement sur tous ses abords clos de murs d'enceinte à la date du quatorze décembre. La reprise des

travaux le 7 décembre a permis à l'équipe de finir le dégagement de toute la partie sud des abords du monument qui a révélé que deux constructions y étaient établies par suite des soubassements fondations qui ont revu le jour, dont l'un en latérite et l'autre qui lui fait suite au sud-est, en grès sculpté.

Je fais procéder au relèvement topographique des lieux dégagés et qui sera joint à mon prochain rapport.

B. MONUMENT INEDIT A ANGKOR-THOM NORD-OUEST.

Le quatorze décembre je suis allé reconnaître l'emplacement à travers forêt, d'un vestige de monument qui m'était signalé inconnu jusqu'à ce jour, aucun chemin ni sentier n'y conduisait; un passage à travers les lianes, les buissons et hautes herbes fut vite fait et après avoir traversé, un fossé de vingt mètres environ rempli d'eau, j'arrivais avec mes guides à l'emplacement signalé; après examen des lieux et à la suite des coupes des buissons et végétations qui enlassaient complètement ce vestige à demi enterré mais qui présentait par le peu que je pus voir un profil de pierres en latérite présentant un intérêt à le dégager.

Photo n° I

Je mis l'équipe disponible du Prasat Cruñ à ce travail qui est en ce moment très avancé et sera bientôt achevé.

Ce dégagement nous fit découvrir des oeuvres exhumées intéressantes, qui seront décrites ci-après.

Ce monument édifié à 570<sup>m</sup> (cinq cent soixante dix mètres) au sud du Prasat Cruñ nord-ouest et à 145<sup>m</sup> à l'Est du rempart ouest de Angkor-Thom, sur une levée de terre assez spacieuse entourée d'un large fossé sur les quatre points cardinaux, est bâti en latérite et présente un plan à angles rentrant et saillants, il n'est élevé que de 2<sup>m</sup>00 sur son véritable sol extérieur, son aspect serait celui d'un grand soubassement, destiné à supporter des poteaux ou colonnes de bois, par suite des trous qui se révèlent sur sa plate-forme supérieure.

Photo n° 1<sup>bis</sup>

Ces poteaux devaient recevoir un dais pour abriter la divinité, aujourd'hui absente, et ce dais devait être probablement en bois, car le dégagement n'a point livré de débris de tuiles, passé plus d'assises de pierres de grès. Une terrasse buddhique, bordée de double murs de latérite profilée est contigue à l'Est, où se trouve quelques marches profilées en grès, gardées à droite et à gauche de petits lions khmers qui gisaient renversés sous terre.

De cette terrasse buddhique on accède à la plateforme du soubassement-monument par six marches de latérites qui se répètent à l'ouest à l'exception des faces sud et nord qui n'en ont pas.

Le débraiement des terres nous fit découvrir:

Photo n° 2

1°/ Deux belles stèles en grès sculpté à évidement et au contour auréolé stylisé représentant l'une le Bodhisatva recevant sur son trône les offrandes de trois éléphants et de trois singes.

Photo n° 3

2°/ l'autre. Le Bodhisatva entouré des quatre Lokapalas. Ces deux stèles non inscrites sont dans un état parfait et mesure 0<sup>m</sup>60 x 0,80.

3°/ Un chandelier en bronze de 0<sup>m</sup>31 de haut à la bobèche avec poinçon pour recevoir un flambeau.

Photo n° 2

4°/ Une belle tête du Bodhisatva.

5°/ Un socle rond à tenon, stylisé de lotus supportant deux pieds brisés à la cheville.

6°/ Un autre socle du Buddha sur naga (brisé)

7°/ Un bloc en forme de pilon.

8°/ Une statuette de Buddha sur naga et abulé de la tête de celui-ci.

9°/ Diverses figurines et statuettes brisées.

---

#### C. MONUMENT INEDIT A L'OUEST DE PALILAY.

J'ai entrepris le dégagement qui avait été signalé à Monsieur Marchal le 9 novembre dernier et qui consiste ainsi qu'il l'a dé-

Photo n° 4

crit en un vestige de construction en latérite, formant une seule ~~salle~~ rectangulaire de 6<sup>m</sup> x 4<sup>m</sup>00 environ dont les murs ériges sur une petite butte de terre sont en partie encore debout, ainsi que l'indique la photo n° 4 prise avant dégagement.

L'intérieur de cette unique pièce a son entrée à l'est, la terre obstrue toute sa superficie et le dégagement en cours n'a permis de sortir qu'un magnifique somasutra et un socle brisée.

---

D. KLANG-NORD - ANGKOR-THOM.

Photo n° 5

Le dégagement de la chambre extrême nord ayant été dégagée avant le départ de Monsieur Marchal, l'équipe a été mise pour entreprendre celui de la chambre qui lui fait suite et contigue à l'Entrée couverte Ouest, en attaquant la partie sud de cette chambre obstruée par les blocs, abandonnant la partie plus au nord dont j'ai fait barricader l'accès par un mur de blocs de latérite provisoire jusqu'à ce que la couplidation des murs Est et Ouest de cette partie soit effectuée, car actuellement ces deux murs présentent un danger pour la sécurité du personnel ~~xxx~~ employé au déblaiement, étant donné leur décollement ayant tendance de renversement à l'intérieur ainsi que le démontre la photo n° 5 prise avant la mise en chantier.

E. TERRASSE DU ROI LÉPREUX.

Photo n° 6

Le dégagement du mur Est-Ouest qui avait été entrepris par Monsieur Marchal pour en connaître la liaison avec la terrasse du Roi Lépreux et son origine, continue son cours de travaux plus au Nord par suite de la présence d'un mur en faux équerre qui s'est présenté.

Les murs Est-Ouest représentés en la photo n° 6 est arrêté net à sa base et n'a aucune liaison avec d'autres murs à ce point de départ, si ce n'est que la partie supérieure au dessus du [3<sup>me</sup>] troisième redan, continue sans fondation et semble pénétrer

plus avant à l'est dans les éboulis de la terrasse.

F. PALAIS-ROYAL. BASSIN AU NORD DE LA 3<sup>me</sup> COUR.

La tranchée qui avait été commencée sur l'indication de Monsieur Marchal entre le <sup>bord</sup> nord en gradins du bassin et le mur d'enceinte. Nord, à l'effet de reconnaître si un ouvrage quelconque ne relierait pas le dallage en latérite qui pourtourne le dit bassin à la base du mur sus-dit a été continuée et cette partie dégagée présentait un passage dallé de pierre de grès.

Photo n° 7

Les dalles soulevées dans l'ordre ont permis de constater après le dégorgement des terres qui l'obstruaient en entier, que nous nous trouvions en présence d'un canal de 0<sup>m</sup>50 de largeur sur 0<sup>m</sup>75 de hauteur, portant du 5<sup>me</sup> degré intérieur du bassin en dessous de la terrasse qui le domine et se dirigeant suivant une légère pente vers le mur d'enceinte qu'il traverse.

Photos  
n°s 8-9-10.

Les dalles de grés de couverture repose sur les parois verticales du canal, qui sont également en grès. Le radier du canal est en terre battue mêlée de chaux.

Extérieurement au mur d'enceinte Nord je fis faire une fouille dans la berme qui le longe et nous dégagions la sortie du canal, figurée à la photographie n° II.

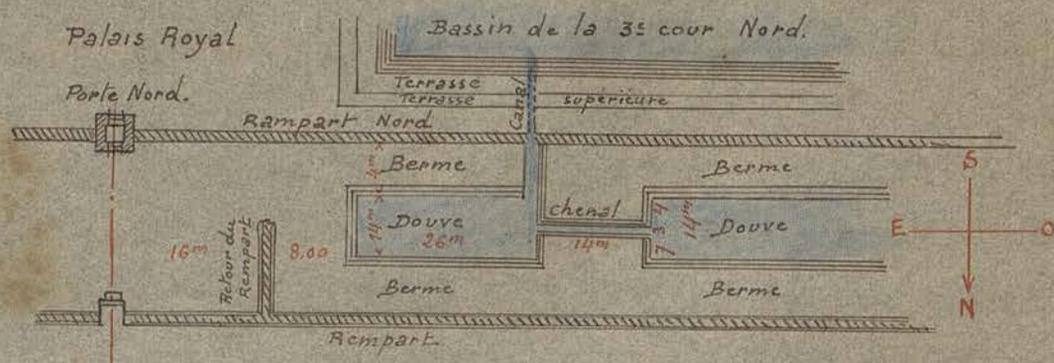
Photo n° II

Intrigué par l'état des lieux que prenaient les berms accolées aux murs, qui semblaient venir fermer totalement la douve en cet endroit, je fis dégager, et les lieux mis ~~aux~~ ainsi à découvert démontrent que les murs à gradins des berms se retournent d'équerre pour former un étranglement de la douve sur une longueur de 14<sup>m</sup>00 environ laissant dans l'axe de la douve un étroit chenal de près de 3<sup>m</sup>00 pour communication des eaux.

Photo pano-  
rama n° 12.

À l'est de cet étranglement la douve se trouve arrêtée par les retours des murs des berms qui se rejoignent d'équerre ce qui donne à cette douve l'aspect d'un bassin dans lequel vient se jeter le canal découvert. La disposition des lieux se pré-

Photo n° 12 senterait d'après le schéma suivant:  
panoramique.

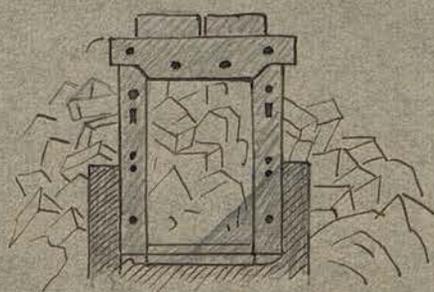


*Les cotes en rouge = approximatives*

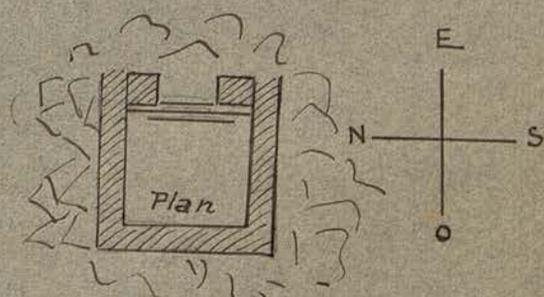
### G. MONUMENTS INEDITS A L'EXTERIEUR OUEST DE ANGKOR-THOM.

Le 23 décembre à l'issue de ma tournée de chantier, je me suis rendu à l'extérieur ouest de Angkor-Thom, à l'effet de reconnaître l'emplacement de vestiges de monuments qui m'étaient signalés dans cette région, comme inconnus et non portés à l'inventaire.

Le 1er se compose, en effet au milieu d'une brousse très épaisse, un peu au nord de la piste extérieure à la Porte Ouest, d'un monument en grès sculpté éboulé, dont il ne reste qu'une pièce et sa porte debout, tous les éboulis extérieurs au monument présentent des moulures et sculptures. J'ai pu escalader et sauter dans cette petite pièce et prendre le croquis intérieur de la Porte que je répète ici-dessous.



*Élévation intérieure.*



Le second qui se trouve à plus de 500 mètres au nord-ouest

se présent<sup>ait</sup>~~ait~~ enseveli sous le sable au faite d'une grande levée de terre entièrement boisée. Je me suis donc rendu sur ce dernier point et je n'ai pu relever qu'une cuve à ablution de trois trous à tenon et à côté d'elle presque complètement enterrée la magnifique stèle que je fis dégager et transporter au dépôt de l'école et qui représente ainsi que la photographie n° 13 permet de le distinguer, un personnage debout sur quatre jambes, (le fait mérite d'être signalé), dix bras, neuf têtes, la dernière laisserait deviner malgré l'usure dans la coiffure, le petit Buddha, mais je n'ai pu arriver à déterminer exactement l'emblème que tiennent les dix mains. Cette stèle ne possède aucune inscription et mesure 110 de haut sur 0<sup>m</sup>30 de large.

Photo n° 13

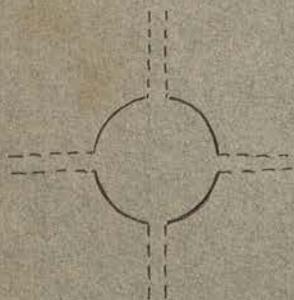
#### H. VESTIGES AU NORD-EST DE ANGKOR-VAT.

Le 13 décembre je me suis rendu au nord-est de Angkor-Vat, par le sentier nord après avoir passé le Pont de bois et à une distance approximative de 1<sup>k</sup> de celui-la et à 200 mètres de la rivière sienreap, voir des vestiges inconnus qui se présentent à l'oeil sous la forme d'un tertre rond de 20 à 30<sup>m</sup> de diamètre surélevé de 2<sup>m</sup> environ sur le sol j'ai remarqué que sur chacun des diamètres orientés Est-ouest sud-nord extérieurement à ce tertre, une surélévation de terrain de 3 à 4<sup>m</sup> de largeur se poursuivait suivant ces directions, l'examen du sol laisse facilement trouver beaucoup de débris de briques concassés et de pierres de grès également en morceaux. Entre autre le corps d'une petite statuette de grès, brisé à la hauteur du tronc et à la base des pieds.

Cette statuette est habillée du pagne et paraît appartenir à une divinité féminine. Ce tertre se trouve dans déboisement qui sert de rizière aux cambodgiens et il y en aurait parait-il un autre un peu plus loin.

#### I. BASSINS INEDITS. A L'OUEST DE LA TERRASSE DU ROI LETREUX.

En faisant dégager le mur Est Ouest partant de la terrasse du





gnements à signaler.

DIVISION FORESTIERE.

Monsieur le Chef de la division forestière a entrepris, la percée de Ta-keo à Ta-Nei en prolongation directe de la route circuit venant Ta Prohm.

BRIS DE BAS-RELIEFS A TA-PHROM.

J'ai l'honneur de vous informer que de nouveaux dégats ont été commis par X à Ta-prohm au linteau sculpté de la porte Est cour Nord de la 3ème enceinte par le bris de deux petites têtes figurines d'Asparas. Monsieur Marchal et moi avons été constatés cette mutilation nouvelle à déplorer.

Angkor, le 31 Décembre 1925.

L. FOMBERTAUX.

Les dépenses pour le mois de décembre ont été:

Budget de l'Ecole Française:

- 1° Salaire des coolies et caporaux du 7 au 19 X<sup>bre</sup> 1925 = 471,80
- 2° Mémoire Société des Automobiles et cycles de l'Indochine - Réparation à l'Auto à 26,00
- 3° Salaire des caporaux et coolies du 20 au 31 X<sup>bre</sup> 25 = 543,20

Budget du Cambodge.

- 1° Salaire des coolies et caporaux du 7 au 19 X<sup>bre</sup> 25 = 333,00
- 2° Travaux de Span Praptos - salaire des coolies = 225,00
- 3° " " " du 6 X<sup>bre</sup> au 11 X<sup>bre</sup> 25 = 74,00
- 4° Salaire des caporaux et coolies du 20 au 31 X<sup>bre</sup> 25 = 284,20

Budget Ecole Française (suite)

- 4° Mémoires: Descours et Cabaud, fournitures, Essence = 117,00
- 5° Salaire des caporaux et coolies du 22 novembre au 5 Décembre 1925 261,10
- 6° Société des Automobiles et cycles de l'Indochine fournitures diverses pour Auto 24,47

Total.....2359,77

Le 31 Décembre 1925.

L. FOMBERTAUX.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES PAR M. REVERON  
 AU SPÂN PRAPTÔS & AU PRASAT PRAPTOS  
 PENDANT LE MOIS DE DECEMBRE 1925.

---

Du 1er au 12 décembre travaux à Kompong-Kedey: pont et dégagements au Prasat Praptos.

Du 13 au 22 quitté Kg-Kedey accompagné de M. le Conservateur d'Angkor pour visiter la région comprise entre la route coloniale et l'ancienne chaussée kmer de Beng-melea à Prah-Khan de chaque côté du Stung-Chikreng dans le but de retrouver des ruines portées sur la carte au 1/100.000 et qui n'existent pas dans l'inventaire de Lajongière (voir rapport mission Marchal-Reveron).

Travaux à Kompong-Kedey:

Pendant les 2 premières semaines du mois de décembre, les coolies ont terminé les travaux de remise en état des abords du Pont: travaux qui consistaient à boucher les derniers trous de fouille à niveler certaines parties du tablier du Pont, enlever les terres et feuillages qui en combraient encore les gradins, destruction d'arbres qui obstruaient le lit du Stung.

Un cimentier venu de Siemreap, et envoyé par la Conservation a scellé les morceaux tombés des deux nagas (rive droite aval) et rive gauche aront) ces cellements ont été faits au moyen de 4 fers ronds de 0,012 environ et de 20cm de longueur espacés de 2x 0<sup>m</sup>25 et réparties sur toute la longueur de la cassure: le ciment a été fourni par les Travaux Publics.

En dégageant la partie supérieure du Pont du sable qui avait été accumulé au moment des travaux de la route, j'ai pu constater que certaines parties qui paraissaient offrir une assez bonne stabilité étaient, en ~~fra~~ réalité, dans un très mauvais état, spécialement près du naga rive droite côté aval toute une partie

de mur supportant une portion de balustrade ~~de~~ encore bien conservée est complètement détachée de la construction et menace de s'abîmer au fond de la rivière dans un temps qui peut-être très rapproché; ainsi petit à petit les motifs de décoration disparaîtront, le Pont perd~~ra~~ de sa solidité si des travaux sérieux de consolidation se font trop attendre.

Dans une fouille faite à la base des gradins, rive gauche amont, contre le pont pour retrouver le raccordement de la berge avec la rivière, les coolies ont trouvé deux petites têtes de personnages assez jolies dont une portant sur le chignon un bud-dha, peut-être d'un L<sup>c</sup>okeçvara.

Sur l'indication d'un coolie j'ai constaté sur la rive droite à 60 mètres au nord de la route coloniale et du Naga rive droite amont, la présence d'une borne en grès très bien conservée, borne de base carrée de 0<sup>m</sup>32 de côté et de 60<sup>m</sup> de hauteur, faces unies, sans inscriptions le dessus légèrement arrondi est simplement décoré; nous avons déjà trouvé sur la rive gauche du stung et toujours à la même distance une borne semblable à celle-ci. A 60<sup>m</sup> de la borne de la rive gauche en remontant vers le nord j'ai trouvé sur le sol un balang de forme ordinaire avec emplacement pour un tenon de statue avec rigole d'écoulement. A côté d'une petite réduction de Prasat carré à la base de 0<sup>m</sup>35 de côté et d'une hauteur de 0<sup>m</sup>80, Prasat à cinq étages ornés chacun d'un petit personnage sculpté dans une niche, ce motif qui provient probablement d'une ancienne tour kmer a été déposé à la Sala des Travaux Publics de Kg. Kedey avant son transport à Angkor. Près du balang se trouvait un petit piédestal en latérite de 0<sup>m</sup>45 de côté qui pouvait servir de soubassement au balang.

Au Prasat Praptos, les coolies ont travaillé pendant 3 jours au dégagement du sanctuaire, gopura d'entrée et du monument dit

"bibliothèque" - ces dégagements nous ont fait retrouver: au gopura un linteau mentionné dans Lajonquière, linteau type n°3 dont la sculpture est aujourd'hui presque disparue. A l'entrée Est quelques fragments d'un autre linteau type n°3 ordinaire sculpture: Indra sur l'éléphant tricephale, personnages dans les feuilles décoratives.

2° dans le sanctuaire ou près du sanctuaire deux petits personnages sous niches de 0<sup>m</sup>20 et 0<sup>m</sup>30 de hauteur, portant une barbe en pointe et appuyés sur le trident (peut-être les gardiens) 2 fragments de colonnettes bien décorées de bagues avec nus mettant en valeur les éléments décoratifs.

2 statues de personnages accroupis sur socle carré avec tendon, les têtes ont disparu, les bras sont sectionnés, sur une des statues les mains ramenées sur le ventre portent un objet difficilement définissable. Ces derniers motifs de sculpture qui seront transportés à Angkor figurent sur une des photos jointes à mon rapport.

Signé: REVERON.